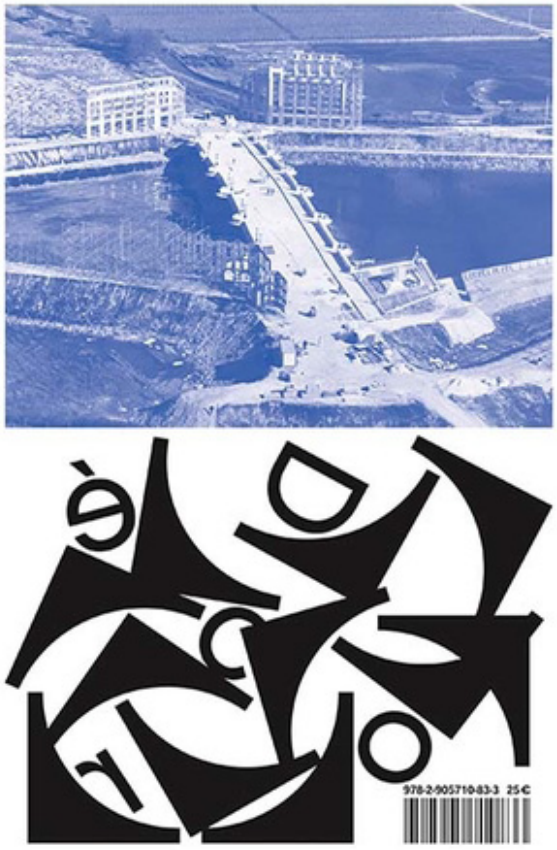
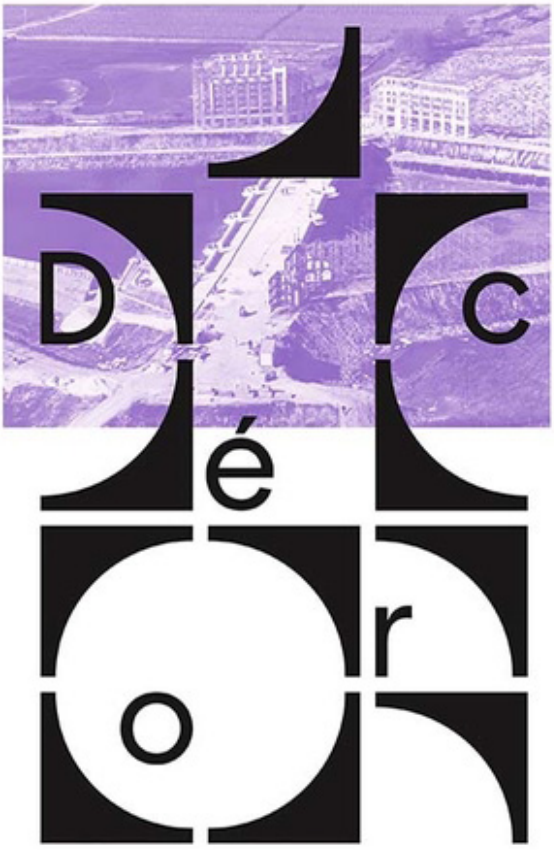
Scénographie potentielle, Alix Boillot

Le « fond bleu » constitue un élément dorénavant essentiel du décor cinématographique et pourrait même se définir comme une sorte d' « archi-décor » : en lui, tous les décors deviennent possibles et presque instantanément interchangeables ; dans sa surface monochrome, tous les espaces peuvent s'*incruster* et les imaginaires se *projeter.*

Mais que se passe-t-il lorsque ce *décor des décors*, qui est précisément celui que l'on recouvre et ne voit jamais, s'offre au regard ? C'est tout l'enjeu de la *Scénographie potentielle* d'Alix Boillot : la surface bleue s'est développée et éclatée en différents objet, dont les formes vagues autorisent toutes les interprétations. Disposés sur une scène de théâtre ou installés dans l'espace réel, ces objets deviennent des énigmes incongrues, surprenantes ou dérisoires, d'où sourdent des possibilités d'histoire. Le *fond* bleu a ainsi ouvert et révélé le *fonds* de l'imaginaire :

> « des formes bleues abstraites
> une manifestation pacifique à Caracas, avant la charge
> des pochons de drogue retrouvés dans le ventre d'une actrice vénézuélienne
> des pensées éparses un instant avant la naissance d'une idée
> un stand de tir
> l'intérieur de l'estomac d'Edouard, 38 ans
> la double page centrale d'un catalogue de dildos, envoyé par erreur à une retraitée du Val-de-Marne
> les cellules cancéreuses de Louise, éparses mais solidaires, qui font leur chemin
> les révérences de la cour à l'entrée de la Reine
> un décor de rochers, sculptés dans du polystyrène… »
>
> (extrait des notes de travail écrites pendant les improvisations avec l'acteur Julien Lacroix)

Benjamin Delmotte, « Scénographie potentielle, Alix Boillot »
Revue Décor #1, pages 48 à 55, juin 2021